

LAURE BOYER
LA BÊTE

France, 1974. Vit à Paris 15^e.

Laure Boyer est historienne de formation et photographe indépendante depuis une dizaine d'années. Née près de Genève et désormais basée à Paris, membre du collectif X23 ainsi que du Studio Hans Lucas, elle est régulièrement publiée dans la presse. Son travail documentaire s'intéresse au temps long, à l'individu face aux grands mouvements économiques, sociaux et culturels.

« Quelles que soient leurs origines, leur culture, leur métier, les individus sont soumis aux avancées et aux soubresauts de l'histoire. Dans un monde rétréci par une interconnexion constante et une « mondialisation » aux contours indéfinis, les événements, même lointains, se répercutent concrètement et instantanément sur la vie de chacun. Quelle part de libre arbitre nous reste-t-il ? Je cherche à comprendre l'individu, sa singularité, sa liberté dans une société parfois aveugle à l'humain. »

Travaillant sur la relation que l'homme entretient avec ce qu'il perçoit comme sauvage, je souhaite, à travers ces photographies, montrer la frontière invisible entre le domestique et l'inapprivoisé sur des terres au coeur d'une bataille entre multiples imaginaires. La « nature » est aujourd'hui victime d'une guerre pour sa possession et son usage, un espace de multiples cohabitations où chaque protagoniste veut imposer sa vision du monde. Mais qu'est-ce que la « nature sauvage » ?

L'espace rural se trouve confronté à une lutte pour la gestion de ses territoires autour de ces notions : faut-il réensauvager au détriment des habitants ? Ou faut-il à l'inverse lutter pour la préservation des activités "traditionnelles" ?

Y a-t-il un sens à vouloir la sanctuariser et à en bannir l'homme ? Cette frontière est peut être l'une des plus importantes pour saisir l'incompréhension entre deux mondes qui semblent se confronter : celui de l'homme des villes et celui de l'homme des champs, l'homme mondialisé et l'homme des territoires, le citadin et le rural...le « bobo » et le « péquenaud ». En errant sur cette frontière, c'est un conte qui surgit, une histoire d'entre-deux, un espace non réel, un monde non défini puisque sans vérité, ni objectivité.